

Lutte contre le harcèlement scolaire

Publié le 23/11/2017 à 04:55 | Mis à jour le 23/11/2017 à 10:08



Ils sont soixante-dix lycéens à se former contre le harcèlement scolaire...

© Photo NR

Morgan a aujourd'hui quinze ans. Élève de seconde au lycée Beauregard à Château-Renault, il fait partie de ces soixante-dix lycéens qui se retrouvent dans l'amphithéâtre du lycée Bayet. On les appelle les « ambassadeurs ». Volontaires, ils vont se former à la lutte contre le harcèlement scolaire avec Sylvain Disson, délégué académique à la vie citoyenne. Et Killian, le harcèlement, il connaît. C'est même pour cela qu'il est présent. Pendant deux ans, en CM1 CM2, il a subi les brimades de camarades : *« On me traitait de tous les noms. J'étais un peu gros, alors, on me disait que j'étais moche, pas intelligent. Je pensais que je ne valais rien et je me suis replié sur moi-même. »* Ses parents l'ont su et par la suite, Killian a compris : *« Mais avant cela, j'ai essayé de me suicider par suffocation. Ça n'a pas marché et là, en grandissant, je me suis dit qu'il ne fallait plus prêter attention à ces mots. Aujourd'hui, on essaye parfois de m'embêter mais maintenant je m'en fiche... »* Témoignage probant de ce que peut être la souffrance d'un jeune face à la violence physique ou morale des autres. On estime à plus de 15 % le nombre de jeunes harcelés en classe, un pourcentage approximatif car tous ne parlent pas...

Les lycéens sont très attentifs. Ils ont reçu des fiches techniques rédigées par le CNVL (Conseil national de la vie lycéenne) qui leur permettent de poser des mots sur les faits, et de les prévenir si cela est possible (par exemple en formant eux-mêmes leurs camarades) ou tout au moins de les dénoncer.

Un professeur-référent les accompagne dans chaque établissement. Le dispositif a permis de former sur trois ans plusieurs centaines de jeunes dans l'académie. En cette mi-journée de formation, les lycéens écoutent : avant, on parlait de micro-violences. Avant, il n'y avait pas tant de médias pour se déchaîner. Avant, on voyait peut-être mais on ne réalisait pas que les petites violences répétées pouvaient détruire.

Site « Non Au Harcèlement » Appeler le 3020 Page facebook : « mettre un terme au harcèlement » Site de l'académie orléans-tours